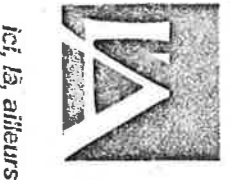
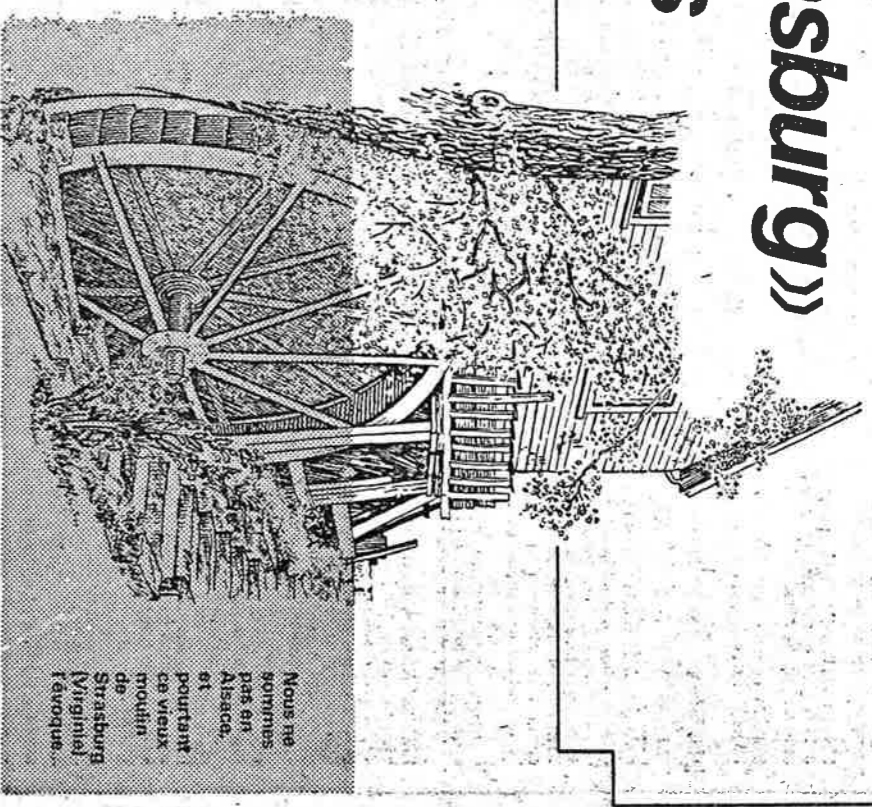


Alors que Strasbourg accueille le monde économique...



Ici, là, ailleurs

# Les sept «Strasbourg» des Etats-Unis



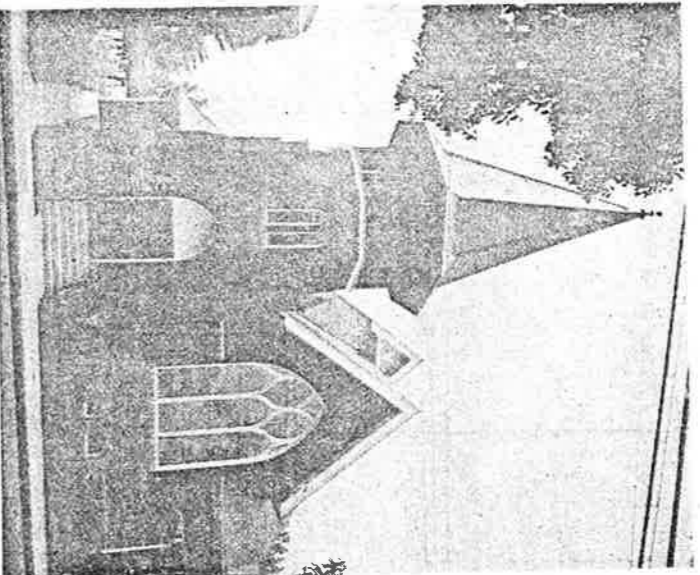
Nous ne sommes pas en Alsace, et pourtant ce vieux moulin de Strasbourg (Virginie) évoque...

Révolution américaine de 1776, ont anglicisé leurs noms patronymiques. Les racines rhénanes de ces derniers sont pourtant facilement reconnaissables: Stover (Staufien), Bowman (Baumann), Miller (Müller), Mower (Maurer), Eberly (Eberle), Hutman (Huttmann), Smith (Schmitt), Cooper (Kupperle), etc...

### Un certain Phillip Garver

Un siècle après l'implantation en Pennsylvanie des réfugiés religieux alsaciens, suisses et hollandais, les terres venaient à manquer à Straburg (Pennsylvanie). C'est pourquoi un important groupe de «Straburgeois» quitta la ville en 1828 et émigra vers l'Ouest dans la vallée des Tuscarawas, en l'honneur de leur village natal de Pennsylvanie. A la fin du siècle, un certain Phillip Garver y créa un gigantesque bazar, qui connut un tel succès, les fermiers de toute la région venant s'y approvisionner, que son propriétaire lui donna le nom laboureur de «The World's Largest Country Store». Le plus grand magasin rural du monde... Straburg (Ohio) compte actuellement près de 1.900 habitants.

### L'église méthodiste de Straburg (Ohio)



Il y a quelques mois, les habitants de Castroville rendaient visite à l'Alsace, révélaient ainsi à beaucoup d'Alsaciens l'existence de villes américaines d'origine alsacienne. Or, si le nom de Castroville ne rappelle guère nos terres rhénanes, d'autres cités au contraire prolongent sur le continent américain une terminologie chère à notre pays.

Reportés sur tout le territoire des Etats-Unis, les «Straburgs» ont un passé très bref, en comparaison de l'histoire bi-millénaire de la ville rhénane. Leur population s'échelonne entre 200 et 2.500 habitants. L'orthographe anglo-saxonne du nom est toujours «Straburg», renouant ainsi avec celle que connaissent la cité alsacienne jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle, avant les transformations haut-allemandes (Strassburg) et française (Strasbourg).

### Au pays des amishés

C'est en Pennsylvanie qu'a été fondée en 1710 la première Straburg, par des Mennonites hollandais et des «Amishés» helvético-alsaciens fuyant les persécutions religieuses. Ils rejoindront à l'appel du fondateur et premier gouverneur de cet Etat, William Penn, qui leur offrit la liberté religieuse contre leur implantation dans les contrées les plus sauvages du jeune Etat pennsylvanien. Bien qu'il n'y eut pas d'incidents entre les Indiens Susquehannocks et Nantlocks, qui chassaient dans la région, et les pionniers qui conformément à leur conviction religieuse refusaient de porter les armes, la misère fut grande durant les premières décennies. Surnommée d'abord Hell's Hole (Trou d'Enfer), puis Bethlehem (Maisons de Mendiants), la bourgade connue vers 1790 un développement spectaculaire avec la création d'une piste carrossable pour les pionniers allant vers l'Ouest. En 1816, elle reçut le statut de ville et le titre de Borough of Straburg. Bien que n'ayant compté aujourd'hui que 1.500 habitants, la ville est célèbre dans tout l'Est des Etats-Unis, grâce à son Straburg Rail Road, qui est la plus vieille ligne de chemin de fer sur courte

distance d'Amérique. Composée uniquement de locomotives à vapeur et de wagons datant de l'époque de la conquête de l'Ouest, la compagnie compte quelques voitures célèbres, telles que le Willow Brook, qui fut utilisée pour le film «Raintree County» de la MGM ou le OO-Cauch pour le film «Hello Dolly» avec Barbra Streisand. Cette attraction touristique est d'ailleurs très appréciée que la ligne du Straburg Rail Road traverse le fameux Pays des Amishés, qui selon une secte religieuse vivante de l'agriculture et les traditions ancestrales et refusant toute la technique et le confort modernes. Et c'est à Straburg (Pennsylvanie) qu'il vient toutes les semaines en char à bancs pour vendre leurs produits.

### Dans la vallée de la «Fille des Etoiles»

Parmi les plus beaux pays nationaux que vont visiter les touristes européens sur la côte Est des Etats-Unis, se trouve celui de la vallée du Shenandoah — «Fille des Etoiles», pour les Indiens — en Virginie. C'est au cœur de cette vallée, célèbre pour la splendeur de ses torrents et de ses forêts, que se trouve la seconde ville, le «Town of Straburg». Située sur un ancien campement indien Catawba, la localité fut fondée en 1740 sous le nom de Staufferstadt par des paysans alsaciens et franconiens. Le nom constant, et paisible, malgré quelques sanglantes incursions indiennes, la ville connaît les horreurs de la Guerre de Sécession. Ce n'est qu'à partir de 1890 que la cité retrouva son aspect habituel et que commença l'industrialisation de la vallée. Quand à l'origine essentiellement agricole, Straburg (Virginie) fut toujours réputée pour la haute qualité de la production de ses artisans, en particulier de ses potiers, comme en témoigne aujourd'hui son Straburg Museum ainsi que son surnom de «Pot Town». Comptant 2.500 habitants, Straburg (Virginie) possède un journal quotidien, qui est diffusé largement au-delà des limites de la ville, puisqu'il tire à 10.000 exemplaires. C'est dire le rôle de leadership que joue la cité dans sa région.

De nombreux habitants de Straburg (Pennsylvanie) et de Straburg (Virginie), villes britanniques à leurs origines, puisées fondées avant la

### Les «managers-farmers» de l'Illinois

Plus à l'Ouest, dans l'Etat de l'Illinois, se trouve notre quatrième Straburg, important lieu de passage au siècle dernier, son emplacement était connu de tous les cow-boys texans qui conduisaient leurs immenses troupeaux de bovins vers les abattoirs du Nord, car ils y trouvaient à la surface du sol des blocs de sel gemme, ou les bêtes se rafraîchissaient. Un certain Charles Reinshaw voulut établir une colonie d'exploitation agricole sur ce territoire, qui était très fertile et abondamment arrosé. Son propriétaire, un aventurier du nom de Ostermeyer, le lui céda à la condition de la baptiser en Alsace. C'est ainsi que fut fondée en 1863 Straburg (Illinois). Fortissime communauté rurale de 500 habitants, située dans le cœur du territoire le plus fertile de l'Illinois, Straburg est le type même de la petite cité américaine antérieure, tournée vers une agriculture ultra-moderne et totalement automatisée. Les paysans ont fait place à des ingénieurs-agronomes et des «managers-farmers», qui dirigent leurs exploitations agricoles comme des entreprises industrielles.

### Sur la piste du «Pony Express»

L'histoire de Straburg (Missouri) est liée à la conquête de la côte du Pacifique par le passage du Nord-Ouest. En effet, tout le long du fleuve Missouri, des comptoirs commerciaux avaient été établis par les trappeurs et les marchands de fourrure. Ces postes avancés furent rapidement reliés par le célèbre «Oregon Trail», piste aménagée pour les chariots bâchés des colons et pour le non moins célèbre «Pony Express» qui était un service de liaison postale à cheval. Un de ces postes reçut le nom de Straburg en 1820, en l'honneur d'un trappeur alsacien. Devenue une ville, Straburg (Missouri) se spécialisa dans l'élevage du bétail. Ce fut une affaire très prospère jusqu'à la Première Guerre Mondiale. Le titre de l'autocommune fut une activité et le localité ne compte plus aujourd'hui que 200 habitants.

### Là où les Comanches découvrirent le «cheval de fer»

Etonnant est l'origine de Straburg (Colorado). Simple station de la compagnie de chemin de fer transcontinental «Pacific Central», ou les locomotives à vapeur se réapprovisionnaient en eau avant d'affronter les grands déserts du Sud-Ouest, elle fut d'abord appelée Comanche Crossing, car il s'agissait du seul endroit où les Indiens Comanches, encore peu habitués aux trains, osaient traverser la ligne de chemin de fer. Quelques employés de la

compagnie et leurs familles, puis quelques pionniers venus par le train s'installèrent autour de la station, devenue gare. Les habitants de la nouvelle bourgade, trouvant que le nom de leur cité pourrait effaroucher des immigrants potentiels, lui donnèrent en 1875 le nom de Straburg, en l'honneur d'un contentaire de la compagnie, un Alsacien au pseudonyme de John Straburg. C'est ainsi que le Colorado eut également son Straburg dont les 900 habitants fêtent cette année le centenaire de la ville. Leurs activités concernent essentiellement l'élevage des moutons et la culture irriguée du maïs.

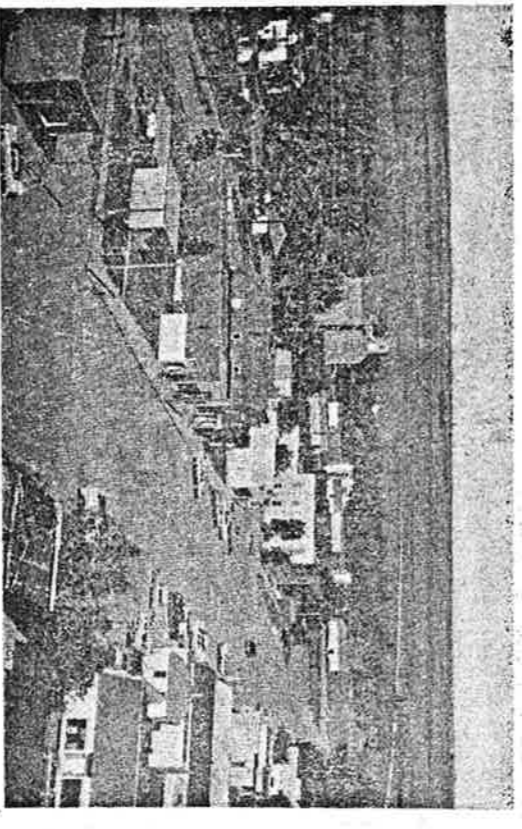
### D'Alsace au Dakota... en passant par l'Ukraine

A la demande du tsar Alexandre 1<sup>er</sup>, qui souhaitait peupler certaines régions arides de son Empire, d'importants groupes de paysans alsaciens quittèrent leur sol natal vers 1804 et émigrèrent vers le district d'Odessa en Russie. Ils y créèrent plusieurs colonies dont les villages portaient des noms typiques de chez nous: Straburg, Seitz, Eisass, Urbach, Mantenthal, Sulz, Rohrbach, etc...

A la fin du siècle, les autorités tsaristes tentèrent de russifier ces citoyens de langue allemande. Les dix vexations et voulant conserver leurs coutumes et traditions, un nombre

important de ces irréductibles pionniers abandonnèrent la Russie pour l'Amérique du Nord, où ils se retrouveraient dans une des régions restées des plus sauvages, le Territoire du Dakota. Ils y fondèrent à nouveau des localités aux noms alsaciens, comme Straburg, qui reçut la charte de ville en 1901 à l'occasion de la mise en service de la ligne de chemin de fer la reliant au reste du réseau américain. Straburg (Nord Dakota) qui compte 600 habitants est resté une communauté ethnique très soudée et très solidaire. Un natif de la ville, Lawrence Wolk, chef d'orchestre réputé aux Etats-Unis, y a fait aménager un parc public, avec piscine, salle de danse, courts de tennis, patins à glace, etc... qui font la joie et la fierté des habitants de cette petite cité.

Ce n'est certainement pas un hasard de l'histoire si sept villes américaines portent le nom de Straburg. En effet, la participation des Alsaciens, qui font l'Amérique, est particulièrement importante. S'il n'y a pas eu parmi eux des commerçants, nombreux sont ceux qui y créèrent des commerces, des industries et des banques. Par contre, dans ces sept villes américaines, le souvenir de l'Alsace a pratiquement disparu. Seuls quelques habitants de ces villes osaient de maintenir le contact avec la terre natale de leurs ancêtres. Ne serait-ce pas à nous, Alsaciens de les y aider?



Le centre-ville de Straburg (Nord Dakota)

Texte: Philippe EDEL

Le «Straburg Rail Road (Pennsylvanie)



L'Alsace, 08.09.75